

**SCHMITT** (*Mathias*), Père du Saint-Esprit (Didenheim, 9.2.1852-Boma, 9.2.1882).

Le Père Schmitt est le premier missionnaire que perdit, depuis son rétablissement, la nouvelle Mission du Congo. Il avait été, dès l'âge de 11 ans, mis en pension chez un instituteur de Belfort. Il continua ses études au collège de Mulhouse, puis au petit-séminaire de Zillisheim.

S'il ne partait pas pour les Missions, il allait être enrôlé dans l'armée : il préféra devenir missionnaire que soldat prussien. Il fut toujours un religieux docile, pieux et zélé.

L'apostolat des noirs au Congo fut le lot qui échet au Père Schmitt dans le nouveau partage entre les jeunes Profès de 1876. C'est en effet en 1876 que les Pères du Saint-Esprit s'efforcèrent de relever de ses ruines l'ancienne Mission du Congo.

Le Père Carrie était allé à Boma en 1876. Le 6 janvier 1876, le Préfet apostolique d'alors, le R. P. Duparquet, dans sa lettre au Supérieur général, faisait ressortir l'importance de Boma et l'utilité d'y créer une station de missionnaires. Le Père Carrie retourna à Boma en 1878 pour préparer ce projet de fondation; les circonstances le firent ajourner. A cette époque déjà, le P. Duparquet avait fait acheter par le P. Carrie un terrain convenable sur le bord du fleuve. Le contrat d'acquisition, daté du 11 juillet 1876, est établi entre le Père Carrie et le Roi Sangwe. La signature de l'ambassadeur du roi, Nguidi Quiendo, est contresignée par J. Conquy et Delcommune, agents D.L. & C<sup>ie</sup>.

Parti de Landana le 5 mai 1880, le Père Carrie arriva à Boma. Le Père Schmitt fut aussitôt choisi pour le diriger. Il emmena avec lui dix jeunes gens de Landana pour commencer l'œuvre des enfants. Il se mit en marche le 22 septembre 1880. Ils entrèrent le 25 à Banane. Le Père Schmitt profita de son passage pour visiter l'ancienne station de Nemlao, restaurée par le Père Duparquet en 1876. Le 12 octobre, le Père Schmitt arrivait à Boma, où l'attendait le Père Visseque. Le 8 février 1881, la petite communauté se complétait par l'adjonction du Frère Cyriaque.

Les travaux ne manquèrent pas. Ce fut d'abord la traduction du catéchisme dans la langue fiote; le Père Schmitt y consacrait une heure par jour. Une autre œuvre à laquelle il aimait à s'appliquer, c'étaient les catéchismes dans les villages. Une école fut ouverte tout aussitôt. En peu de temps, on put réunir une vingtaine d'élèves. On commença aussi sans retard les plantations et les cultures, afin d'avoir par là de quoi aider à l'entretien du personnel. En 1881, le Père Carrie alla visiter l'établissement. Le 9 juillet, il écrivait : « Nous avons à Boma une très belle œuvre qui surpasse immensément tout ce qu'ont pu faire les protestants jusqu'à ce jour. Ce poste de Boma est non seulement d'une grande utilité, mais même d'une grande nécessité pour le Haut-Congo. »

Un des principaux chefs du pays, Sakala Mbaka, offrit à la Mission une île, Lediondo, pour y faire des plantations. L'œuvre de Boma trouva un autre protecteur dévoué en la personne du M. Greshoff, administrateur général des comptoirs hollandais du Congo. Il offrit au Père Schmitt une partie de l'île de Boma qui était sa propriété, à l'effet également d'y faire des plantations. Peu de temps après l'arrivée du Père Schmitt, M. Greshoff l'invita à l'accompagner dans une excursion à l'intérieur. Le Père accepta bien volontiers et partit avec lui le 5 novembre à bord du *Zaire*. Il visita successivement Kalka, Mazia, Msouku, Noki et Matadi.

Le Père Schmitt se proposait d'autres travaux quand la mort vint le ravir à sa chère Mission, le 9 février 1882, moins d'un an et demi après son arrivée à Boma. Appelé en hâte, le Dr Lucan lui trouvait une inflammation de la rate. Le Père Schmitt, écrit le Père Carrie, comme un vaillant soldat du Christ, est tombé les armes à la main, épuisé de fatigues, de souffrances et de peines.

Il s'est acquitté à la grande satisfaction de tous de la tâche difficile qu'il avait reçue comme premier supérieur de Boma.

21 décembre 1947.

E. Bartiaux.

*Bulletin de la Cong. du Saint-Esprit*, t. XII, pp. 387, 392. — *Mission cath.*, 7 janvier 1881.